



Numéro 10 de la revue *Les Cahiers du dictionnaire : Dictionnaires et Territoires* sous la direction de Giovanni Dotoli, Encarnación Medina Arjona et Salah Mejri

Intissar Boughalmi

Université de la Manouba, Tunisie

Université Paris Cité, France

boughaintissar0@gmail.com

<http://orcid.org/0009-0003-3120-8920>

Numéro 10 de la revue *Les Cahiers du dictionnaire : Dictionnaires et Territoires*, sous la direction de Giovanni Dotoli, Encarnación Medina Arjona et Salah Mejri. Paris : Classiques Garnier, 2018.

Le numéro 10-2018 de la revue *Les Cahiers du dictionnaire* donne à voir une exploration plurielle du dictionnaire à la lumière de la problématique territoriale. Il comporte douze articles, trois essais et deux comptes rendus.

Le texte inaugural d'Alain Rey, présenté sous l'intitulé « Quels territoires ? », justifie le choix de la thématique qui oriente ce numéro. L'auteur y interroge les différentes formes que peut prendre le territoire : linguistique, littéraire, culturelle et symbolique. Le dictionnaire, régi par des considérations éditoriales dépassant le cadre géolinguistique, doit être le miroir et la mémoire du monde avec ses variétés et ses vastes étendues. Giovanni Dotoli approfondit cette perspective sous le prisme de la notion de « champ linguistique ». Il présente le dictionnaire comme une scène vivante et dynamique, un espace de relations, de connexions et de dialogues reflétant à la fois la logique binaire et la complexité plurielle du monde.

Plusieurs articles du numéro envisagent le dictionnaire comme un territoire de la phraséologie, cherchant à dépasser une approche exclusivement monolexicale. C'est dans ce cadre que Salah Mejri remet en question la configuration globale du modèle dictionnaire, tenant compte de la problématique du mot. Après avoir retracé les difficultés présidant au choix de l'unité de la troisième articulation comme unité de description et matériau lexicographique, S. Mejri souligne les problèmes rencontrés par

les lexicographes dans le traitement des unités polylexicales pour leurs variations formelles et leur ancrage culturel. Il conclut sur le besoin d'une conception intégrative du dictionnaire visant à généraliser les entrées à toutes les unités de la troisième articulation et aux « moules » pour résoudre le problème collocationnel.

Dans cette même perspective, Dhouha Lajmi considère que le dictionnaire rend compte des deux principaux territoires issus du continuum allant de la combinatoire libre au figement. Elle cherche à étudier le territoire occupé par les phraséologismes dans quatre dictionnaires : *Le Trésor de la Langue Française informatisé*, *le dictionnaire de l'Académie Française*, *le Littré* et *le Grand Robert*. Son étude comparative repose sur l'identification des différents marqueurs linguistiques permettant de délimiter le territoire phraséologique. Elle montre que le traitement lexicographique des unités phraséologiques demeure insatisfaisant et lacunaire. De telles défaillances au niveau de la macro et la microstructure ont donné lieu à des dictionnaires spécialisés tels que *Le Dictionnaire de la collocation* et *Le Dictionnaires des proverbes*.

Penser le dictionnaire comme un territoire phraséologique suppose l'accès au substrat culturel qui le fonde. C'est dans ce contexte que Luis Meneses-Lerin étudie les « mexicanismes polylexicaux ». Son travail vise à examiner le statut de certaines unités phraséologiques mexicaines au sein de leur territoire hispanique à la lumière de la position ambivalente de l'espagnol du Mexique oscillant entre langue autonome et variante diatopique. Il met en relief le rôle de la notion de « territoire » dans la détermination du degré d'idiomaticité et de polylexicalité. Dans son article, Lichao Zhu s'intéresse à la dimension référentielle et culturelle des « Toponymes et anthroponymes dans le Changyu », phraséologismes chinois antiques encore actualisés. Dans ces unités, le contenu culturel est intériorisé dans un signifié à double référence : aux textes antiques source du Changyu et aux faits historiques qui ont marqué la Chine.

Perçu comme un monde ouvert sur plusieurs cultures, le dictionnaire conquiert aussi d'autres genres et d'autres univers de l'expression et du sens. En ce sens, Marie –Denise Sclafani offre un aperçu historique des « dictionnaires du commerce bilingues franco-italiens » où se croisent langue et culture, didactique et pragmatique. Elle analyse les premiers

dictionnaires publiés en Italie entre 1899 et 1911 traçant leur évolution selon les besoins, des manuels simplistes au contenu lexicographique limité à un dictionnaire commercial scolaire assez riche et structuré pour combler les lacunes des pratiquants du discours commercial en France et en Italie. Dans son intervention intitulée « Territoires littéraires dans les dictionnaires », Angel Santà montre que le dictionnaire déploie ses cartes sur toutes les instances du champ littéraire : théories, critique, mythes, revues, écrivains, citations... Ce panorama vise à prouver que la littérature peuple les dictionnaires de la langue et les dictionnaires spécifiques.

Pour Mario Salvaggio, le dictionnaire est susceptible de s'étendre à d'autres genres d'écriture qui s'écartent habituellement de la norme et de la tradition dictionnaire. *Le dictionnaire amoureux* de Dominique Fernandez ainsi que d'autres publiés dans la même lignée en constituent l'exemple emblématique. La particularité de ces textes réside dans l'esprit romanesque et la dimension subjective qui concentrent évasion, passion et culture. Cette ouverture a inspiré à M. Salvaggio son projet d'« un dictionnaire amoureux de l'olivier », arbre mythique en Italie et dans toute la Méditerranée.

L'intérêt dictionnaire porte également sur l'Italie dans l'article de Francesco Paolo et Alexandre Madonia. Les deux linguistes jettent un regard rétrospectif sur la présence de la Sicile dans les dictionnaires du XVII^e siècle. Ils retiennent principalement les informations historiques, mythologiques, politiques et religieuses concernant l'île, présentée comme territoire de l'imaginaire.

Eglantina Gishti et Fjoralba Dado critiquent l'organisation et le contenu lexicographiques du dictionnaire de la langue albanaise purement alphabétique. À la lumière d'une comparaison avec la macrostructure du *Petit Robert*, elles proposent d'appliquer une approche analogique permettant d'assurer plus d'efficacité et d'utilité au dictionnaire de la langue et de suivre les changements sociolinguistiques en Albanie.

Le numéro est enrichi par trois essais qui prolongent la réflexion sur les principes et les défis de la fabrication du dictionnaire. Giovanni Dotoli fait l'éloge d'Alain Rey, « prince du dictionnaire », et du *Petit Robert* à l'occasion de sa 50^e édition. Il dresse ainsi le bilan des échos au moment de la parution de ce chef-d'œuvre, salué comme un « évènement » pour son esprit

moderne, sa richesse, son actualité et sa grande clarté. G. Dotoli mène une réflexion sur les principes à l'origine de la pérennité du succès du *Petit Robert* et sur l'avenir de la langue française dans son territoire francophone.

Dans leur texte intitulé « l'information encyclopédique dans les dictionnaires de langue », Danguolė Melnikienė, Julija Kalvelytė et Gerda Ana Melnik mettent en lumière les enjeux du dictionnaire papier dans un monde gouverné par les technologies modernes. Les outils traditionnels de l'information sont jugés moins rapides mais plus fiables. Les auteurs comparent le traitement des termes spécialisés appartenant aux domaines de la géographie, de l'histoire, des sciences naturelles et des sciences dures dans trois dictionnaires. Leur étude contrastive démontre que les informations encyclopédiques fournies sont généralement pertinentes mais leur contenu et leur volume varient d'un dictionnaire à un autre tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Le dernier essai, celui de Francesca Celi, offre un large aperçu sur l'utilisation du provençal dans l'écriture romanesque des auteurs du Midi de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Son objectif est d'analyser l'évolution et l'influence des patois à travers l'écriture de Paul Arène, Alphonse Daudet, Jean Aicard, Eugène Le Roy, Émile Zola et d'autres.

Ce numéro collectif montre que le dictionnaire n'est pas un simple répertoire de mots mais un archétype linguistique qui intègre et suggère d'autres univers. L'intérêt de ce volume réside dans la richesse et la diversité des horizons d'approche de la territorialité dictionnaire. Quoique divergents, les articles s'accordent sur l'idée d'un champ dynamique et pluriel à l'image de l'état de la langue vivante, complexe et problématique. Ils soulignent également les enjeux lexicographiques et extralinguistiques impliqués dans le renouvellement et la refonte du dictionnaire.



© *Synergies Tunisie*, n° 8, Année 2025.

Revue du GERFLINT

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42723910w>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-tunisie>

